

**COMPTE RENDU ATELIER N° 6**  
**COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?**

Le groupe constate que dans l'environnement économique actuel, le collège unique n'est plus en mesure de répondre à l'extrême diversité des élèves (différences sociales, culturelles, compétences et capacités intellectuelles, connaissance de la langue française – primo arrivants-)

Le groupe constate également qu'un nombre croissant de parents ne remplit plus son devoir d'éducation et de transmissions des valeurs fondamentales de vie en société. (respect des règles, des personnes, des institutions, goût et sens de l'effort).

Les priorités qui découlent de ce constat sont les suivantes :

- il faut redonner du sens à l'école au-delà du caractère obligatoire et gratuit ; redéfinir le rôle de l'école qui est prioritairement d'apporter des savoirs et des savoir-faire.
- Il faut créer (développer) des structures d'accompagnement qui s'insèrent entre l'Ecole et la famille.  
Ces structures doivent prendre en compte l'environnement de l'élève en dehors du collège (familial et géographique). Elles doivent permettre de réduire les inégalités
- Enfin, il faut rétablir l'autorité à l'école en en donnant les moyens à l'Institution et aux enseignants.

**COMPTE RENDU ATELIER N° 8**  
**COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES**  
**ELEVES ?**

Dans le contexte actuel, il est urgent de réhabiliter l'effort et le travail pour stimuler la motivation.

Il convient de redéfinir le sens de l'école (collège) chargée de déterminer les compétences de chaque élève pour l'aider à définir un projet de vie en concertation avec les enseignants et la famille.

Ce projet suppose

- redéploiement des moyens financiers et en personnel  
    ✓ classes ou groupes de 15 élèves)
- révision de la dotation horaire
- multiplication des réseaux d'aide
- concertations professeurs
- tutorat entre élèves et entre professeurs/élèves
- créer des lieux d'échanges avec les parents
- revaloriser l'apprentissage et l'image des filières techniques et manuelles
- ouverture de l'école au monde de l'économie par une formation en alternance
- mise en place d'un suivi des élèves en cas de signalements

En conclusion :

Ces buts peuvent être atteints par

- une redistribution des moyens
- une meilleure reconnaissance du rôle et de l'autorité de l'enseignant dans sa classe.
- une revalorisation du travail bien fait et des travaux faits à la maison

**Compte-rendu : Point n° 5**  
**Définir les missions de l'École**

**Constat :**

Un socle commun de connaissance vis-à-vis du collège unique est soit trop ambitieux pour certains élèves, soit insuffisant pour d'autres.

Les compétences sont des supports pour un socle de connaissances pouvant être adaptées aux élèves et à leur possibilité, d'où la nécessité de différencier les progressions de chacun en créant des filières et des passerelles adéquates

Les compétences à la sortie du collège sont les suivantes.

On exigerait de chaque élève une capacité de mener une réflexion, une capacité d'écoute, de compréhension et enfin de rigueur. La maîtrise de la langue française est obligatoire pour comprendre les consignes. Une capacité de synthèse et de mise en forme puis une capacité de rédaction sont essentielles tout au long du cursus collège.

Il conviendrait d'intégrer dans les filières proposées des axes à caractère professionnel. Dans ces contextes, une évolution comportementale peut être prévue. Ainsi, l'élève devrait développer une envie de travailler, respecter non seulement l'autre mais aussi les règles de vie commune. L'élève pourrait également s'adapter à l'environnement. Il faudrait également insister sur le fait que l'élève doit se confronter à l'échec et pouvoir apprendre à rebondir grâce à lui.

**Propositions :**

- cursus scolaire adapté à l'élève aux rythmes différenciés de manière à ce que le socle de compétences soit le même pour tous.
- De meilleures passerelles entre les différentes filières sont nécessaires au collège.
- Mettre en vigueur un système d'évaluation compréhensible par l'élève

### Point n° 13

#### Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

##### Constats :

Le groupe constitué majoritaire d'enseignants et de quelques parents d'élève s'est tout d'abord attaché à définir ce qu'on entendait par « élève en difficulté » ?

Il s'agit d'une part des élèves en difficultés (= dans quelques matières, à distinguer des problématiques comportementales), d'autre part des élèves en grande difficulté (= en difficultés importantes dans toutes les matières enseignées, de manière constante, inscrite dans la durée, souvent depuis le primaire).

En outre, ont été évoquées les difficultés spécifiques des primo-arrivants, et les difficultés ponctuelles et de crise que rencontrent les élèves dans leur vie (dans leur quartier, dans leur famille ; survenue d'un deuil, d'un accident, d'une maladie).

La maîtrise de la langue apparaît clairement être la première des difficultés, la non-compréhension de la langue française conditionne tous les autres apprentissages (ex. maths, langues étrangères, musique...)

Ensuite, il a été recherché des éléments explicatifs de ces situations. Certains sont propres au jeune (manque de maturité, de motivation, d'intérêt, d'envie, indépendamment les uns des autres).

D'autres encore relèvent de pathologies psychiatriques, médicales, d'ordre psychologique. L'origine socioculturelle des familles intervient également dans la survenue de difficultés, il ne s'agit pas tant de la capacité des parents à « suivre » les devoirs que de leur capacité à encourager leurs enfants dans la démarche scolaire, à s'intéresser à ce qu'ils font à l'école... D'autres éléments explicatifs portent sur l'institution scolaire. Ont été pointés la densité, l'abstraction, la rigidité, le manque de temps pour intégrer le contenu des programmes eu égard aux caractéristiques des élèves (leurs capacités, maturité, leurs rythmes).

A tout cela, se surajoute bien évidemment la période de l'adolescence, toujours relativement difficile à vivre.

##### Sujets prospectifs abordés :

Compte tenu de ces constats, les points à développer sont :

- **le soutien aux élèves** :
  - . créer un « RASED » au collège
  - . ré institutionnaliser l'aide aux devoirs dans l'école et hors de l'école (périscolaire, lien avec MJC...)
  - . envisager le tutorat par un bon élève d'un élève en difficulté (modalités à creuser)
  - . s'inspirer de l'expérience « nouveaux départs », (= classe de 15 élèves en grande difficulté, expression en début de séance de leur réalité sociale et ensuite cours pacifiés, valorisation des capacités des jeunes)
  - . ré instaurer les heures de soutien
- **l'intégration à la vie active**
  - . travailler avec les entreprises pour qu'elles acceptent les jeunes en apprentissage, faut-il revoir la législation du travail tout en préservant l'acquis social que constitue l'allongement de la scolarité à 16 ans ? (exonérations salariales – âge de l'apprentissage)
- **l'organisation et le contenu des programmes**
  - . désintensifier, dans certains cas, les contenus de cours afin de respecter davantage le rythme de chaque élève.

. donner davantage de temps pour des exemples concrets, illustratifs donc susciter l'intérêt...

d'où concrétiser les apprentissages, les mettre en lien avec un travail sur le projet de vie et le projet professionnel (ex. en relation avec lycée prof. , SEGPA)

. développer les IDD, sources de motivation.

. revoir le nombre d'élèves par classe, et par cours, souplesse à instaurer en fonction des besoins

- **Le personnel**

. les aides-éducateurs ont montré tout leur intérêt et pertinence : ne peut-on pas envisager d'en embaucher à nouveau ?

. prendre exemple sur l'éducation spécialisée qui développe des formes d'accompagnement adaptées.

- **le lien parents-enseignants** :

. ne pas opposer parents et enseignants, au contraire rechercher ensemble, sans culpabilisation réciproque, des solutions pour les jeunes en difficulté, développer un capital confiance, une parole bienveillante qui permette de se dire les problèmes et de se transmettre les informations essentielles.

Eventuels autres sujets discutés.

Ont été aussi évoqués, mais non approfondis les sujets suivants :

- la question du collège unique et de l'accueil de tous les élèves,
- le rôle des enseignants = éducateurs, assistants sociaux ?
- le devenir des jeunes en grande difficulté à leur sortie du système scolaire = difficile intégration professionnelle et sociale, galère ? Quel avenir ?

Il a été rappelé que les enseignants ont de l'estime et du respect pour les élèves et qu'ils croient en leur capacité à évoluer.

**3 priorités pour l'Ecole :**

- Avoir le temps de faire un travail d'accompagnement et d'enseignement respectueux des rythmes et capacités des élèves.
- Avoir le temps de se rapprocher et de travailler davantage avec les familles
- Donner un avenir à ces jeunes sans avenir

**Point n° 21**  
**Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole**

**1 Métier d'enseignant**

- dispenser des connaissances et des compétences
- formation ou concours plus adapté au métier d'enseignant
- le métier d'enseignant diffère selon la nomination géographique

**2 Concertation**

Un manque de concertation est constaté.  
Celle-ci est pourtant nécessaire mais devrait être organisée, payée et faire partie du temps de travail.  
Elle pourrait s'inspirer des «heures de synthèse et coordination» de la SEGPA

**3 Reconnaissance**

du rôle du professeur, de son autorité.

L'enseignant accepte de repérer les problèmes mais non d'y remédier à lui seul, et demande d'être informé des suites données.

**Conclusion :**

Si on veut la réussite de l'Ecole, il faut respecter tous les partenaires de cette Ecole.